



Abribus numériques

Le designer
Mathieu Lehanneur
réinvente le mobilier
urbain parisien.

Les Abribus réinventés

Le designer français Mathieu **Lehanneur**
met le mobilier urbain parisien à l'heure d'Internet.

CLAUDIE BARAN

PORTRAIT Mathieu Lehanneur n'est (surtout) pas un créateur d'objets, de mobilier ou d'environnements urbains comme le suppose le métier de designer. Mathieu Lehanneur est avant tout pluriel, omniscient, intuitif, visionnaire. Il anticipe notre avenir. Mieux, il s'attelle à le concevoir meilleur. Outre le bel hommage que viennent de lui rendre les Editions Gestalten à travers un ouvrage de qualité, il couve actuellement un projet commandé par la Mairie de Paris et développé par l'emblématique enseigne JCDecaux.

« UNE OASIS DE WI FI GRATUIT »

L'Escale numérique (son petit nom) est destinée à habiller la capitale de mobilier urbain intelligent. Des escales - donc - déclinées en plusieurs assises pivotantes enrichies de tablettes où poser un ordinateur, conçues pour abriter un écran tactile grand format où quiconque pourra puiser en haut débit internet toutes les informations concernant Paris. L'ensemble installé sous abri végétalisé histoire de soigner le coup d'œil. L'objectif de Lehanneur est d'offrir aux citadins comme aux touristes de passage une oasis numérique et Wi-Fi, qui plus est gratuite. Un véritable service public. S'intéresser aux autres n'est pas une première pour ce grand gaillard de 37 ans. Beau comme un camion, ce garçon brillant cumule diplômes (lauréat de l'École nationale supérieure de la création industrielle, Ensci), récompenses et clients prestigieux (Cartier, Christofle, Thomson-Multimédia). Fils d'inventeur, il est lui-même touche-à-tout et jus-



qu'aboutiste quand il s'agit d'explorer les ressorts de l'âme humaine, la part animale qui sommeille en chacun de nous et régit nos principaux mécanismes.

Afin de méditer sur la relation triangulaire entre patient, pathologie et médicament, il fut un temps cobaye pour des laboratoires pharmaceutiques. Et de conclure que ces labos méprisaient le rituel de guérison au profit de la lucrative molécule. Suivit la création d'une longue série d'objets thérapeutiques où le designer concepteur proposa de nouveaux modes de consommation des remèdes et autres substances médicamenteuses. C'est au purificateur d'air Andrea imaginé en 2006 que Mathieu Lehanneur doit sa notoriété. Filtre à air écologique, le dispositif est renforcé par la présence de plantes dépolluantes dont les bienfaits sont diffusés via un système de ventilation. Le « biobeau » (à installer



Mathieu Lehanneur (ci-contre) a repensé les lieux d'attente urbains qui deviennent des « escales numériques ». Dans ces endroits équipés de sièges pivotants et surmontés d'un toit végétalisé, chacun pourrait puiser des informations sur Paris.

HERMES, JEAN-LUC LUYSSSEN/MADAME FIGARO, INGA SEMPE, STUDIO MATHIEU LEHANNEUR

chez soi) le propulse dans la cour des grands. S'ensuivent des réalisations toutes dédiées au bien-être, au bien-manger, au bien-dormir ; fonctions vitales à l'être humain qui, chez ce philanthrope intelligent, deviennent des préoccupations majeures. Son obsession, sa litanie, est d'offrir un idéal à son prochain. Une mission quasi mystique qui prend la for-

me, parfois, de propositions quelque peu décalées. La Local River en est une. Sorte de ferme piscicole domestique, un aquarium gigantesque sert d'unité de stockage de poissons d'eau douce combinée à un potager domestique dont les légumes sont alimentés par l'eau des poissons chargée de déjections riche en nitrate. Le tout pensé pour des citadins vivant en

appartement mais soucieux de la qualité de leur alimentation.

Mathieu Lehanneur jongle avec les paradoxes, marche sur le fil tendu des limites du design en funambule de la création. Sa véritable vocation est de répondre aux besoins, aux désirs comme aux émotions des hommes. Avec talent, souvent, et dérision, parfois. ■